

Modifications proposées:

au 111^e couplet,

Substituer au troisième vers celui qui suit.

"Une voile enflée, un souffle de la brise"

au 111^e couplet,

Substituer ~~les~~ aux Deux Derniers vers les suivants :

"Jusqu'au moment heureux où sauvi du naufrage,

"Nous fixerons notre ancre au rivage éternel."

N.B. On pourrait mettre aussi "peut-être"

"nous mouillerons notre ancre au lieu de

"nous fixerons notre ancre".

Le mot mouillerons plaît davantage aux

pêcheurs, parce que c'est leur mot.

Contigue

De Notre Dame Des Flots

de Bréboul

I. —

Quand notre frère es grif sur les vagues s'élanç,
Quand la mer Deses flots l'enlace, en le bercant,
Notre regard vous cherche, Étoile d'espérance;
Étoile, emoyez-nous un rayon caressant.

Vogue, barque léger!

Un astre Autelnaire!

Sur mer le guidera.

Ô bonheur! une mère

Au ciel adressera

Pour nous une prière.

II. —

Notre étoile, c'est nous, Madone Du rivage.

Une fois on a vu nos pères à genoux,

Implorent notre appui, pour gare le vent D'orage
A leurs bateaux errants épargnation courroie.

III. —

Daignez, Vierge, à travers la lame qui se brise,
Nous guider sous un ciel toujours tranquille et pur.

Une voile enflée à peine par la brise,

Flotte sur l'Océan comme en bas D'azur.



IV.

Dirigez, jour et nuit, la course vagabonde
Des poisssons confiants vers nos filets tendus.
Nous espérons de vous une pêche féconde,
Ainsi que Pierre et Jean l'attendaient de Jésus.

V.

Apportez des vents soumis, rendez les flots prospères ;
Lorsqu'un soleil couchant la barque est de retour,
Faites que les enfants, les épouses, les mères,
Plaient sous le doux fardeau des gains de chaque jour.

VI.

Si parfois durait trop notre pénible absence,
Vous veniez accourir nos mères et nos sœurs,
Disant avec angoisse : Oh ! que la mer immense
Ne soit pas le tombeau de nos pauvres pécheurs !

VII.

Sauvez de tout danger, nous mêmes, Douce Vierge,
Le rosaire à la main, accomplissant nos voeux,
Nous viendrons vous offrir l'hommage d'un beau cierge,
Comme faisaient jadis les marins, nos vieux.

VIII.

Sur l'océan des jours, Madone de la plage,
Nous veillerons en paix sous votre oeil maternel
Jusqu'à ce qu'abordant sans écueil, sans naufrage,
Nous fixions notre ame au rivage éternel.

Refrain

Vogue, barge légère,
sous l'astre Aut' elarie,
Notre Dame Des flots.

Ô bonheur ! une mère
Des pauvres matelots
Entendra la prière.

Un bien :

Vogue, barge légère,
sous l'astre Aut' elarie,
Notre Dame Des flots,
Notre puissante Mère,
Des pauvres matelots
Entendra la prière.